L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Paraissant 73 fois de l'Ouvertes

NOUVELLE-ORLEANS:

VENDREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE.

# FEUILLETON.

## MARCELLE.

PAR

AMÉDÉE ACHARD

XVI—Suite.

Les prétexte cependant, inventés par M. de Vandelle, commençaient à surgir ça et là dans l'intimité de leurs relations, comme on voit des ronces paraître à la surface d'une mare dont le poison d'un poisson a troublé la paix. Ils en dénaturaient la fréquence. Ils avaient bien en ombre de vérité, et madame de Cherbelle, qui a eu beaucoup d'importance, n'y voyait rien dont elle pût être alarmée. Son cœur pouvait en souffrir; mais elle s'en payait et pensait du cœur de Gaston par la plénitude du sien, et cela lui suffisait.

Aux prétextes s'ajoutèrent plus tard les occasions. Le mois avait été pluvieux, âpre et malfaisant. L'amour de M. de Vandelle n'en avait pas pu supporter les gibouleures, et quand il était par aventure sur Versailles, le lit de chambre morne, dont la bise secouait les jalousies frissonnantes, et le spectacle des ondes qui battaient les chemins détrempés faisaient peupler la froidure dans ses veines. Il ne pouvait malgré lui aux salles bien chaudes du château, lorsque rien qui entourait les dîners, à la table et les soirées, qui composaient le train de tous les jours, et il leur envoyait un sonpir. Quelquefois on donnait une première représentation au Théâtre-Royal ou au Vaudeville; tous ses amis de Versailles y étaient assis avec lui. Il avait et tout de ces regals autrefois. Le goût lui en revenait. A ces moments-là, le doux visage de Marcelle s'obscurcissait dans son souvenir, et il en voyait mal les contours. Trouverait-il seulement une voiture à la gare pour le mener chez Victorine de Rue Dame quel était arrivé la petite porte! Est-ce qu'il n'y avait pas des fondrières à traverser, avant d'y toucher?

Il est certainement un jour il rencontrerait madame de Cherveille en personne. Comment, il lui aurait que ce qui méritait. Il aurait, il lui en avait un gros mensonge. Il avait pas vu Marcelle depuis près de trois semaines. Elle s'en plaignait doucement. Il n'avait qu'un point lumineux dans sa vie; il le voyait, ce serait la nuit.

Un jour Gaston, je me suis laissé mettre dans le conseil d'administration d'un chemin de fer entrepris.... J'ai cru devoir m'en occuper.... On dit qu'il doit en résulter de grands avantages pour ceux qui auront aidé ce chemin à s'ouvrir entre dans le monde; mais, s'il ne s'opère de vous, j'y renonce.

Les mêmes circonstances, et tous les prétextes comme tous les diplomates le savent, ou les mensonges de l'abdégation sont des oreilles faites.

A la proposition de Gaston, Marcelle eut un mouvement.

Non, répliqua-t-elle vivement.

Cependant, que faire? dit M. de Vandelle qui s'étonnait à cette réponse.

Rien, répondit-elle simple, je retournerai au Pensil.

Au Pensil!

Oui, vous serez vos occupations, et je vous verrai comme autrefois.

Le premier mouvement de Gaston fut mauvais; il comprit que Marcelle avait deviné sa jalousie, il regretta d'avoir inventé ce conseil d'administration qui faisait naître de si peu, seulement, pour lui, cet doute de ce qu'elle valait, et embrassa avec un reste de tendresse les mains de Marcelle. Les âmes les plus fatiguées ont de ces retours et de ces recherches.

Ces retours mêmes avaient quelquefois de quelque vivacité qui trompaient Marcelle et lui faisaient croire qu'il pouvait aimer davantage, et la jeunesse, la grâce aidant, le charme pénétrant de madame de Cherville, son élan sincère, sa confiance loyale et son amour des réveils qui en proviennent, l'amour de Gaston lui avait été à faire illusion. Gaston aimait encore